

les classes à PAC

Une nouvelle priorité pour l'école : l'éducation artistique et culturelle

Présenté en décembre 2000, lors de la conférence de presse conjointe de Jack Lang, ministre de l'Éducation nationale et Catherine Tasca, ministre de la Culture et de la Communication, le plan quinquennal pour le développement des arts et de la culture à l'école est entré en vigueur dès la rentrée 2001. Il vise à généraliser à l'ensemble des enfants, et ce dans le cadre scolaire, l'accès à des pratiques jusqu'alors trop confidentielles. Les moyens alloués à ce plan ont été considérables : il touche, cette année, plus de 20 000 classes d'écoles primaires, 3000 classes en lycée professionnel et des centaines d'autres en collège. Il est conduit par l'ensemble des services du ministère de l'Éducation nationale à l'initiative de la Mission de l'éducation artistique et culturelle constituée autour de Claude Mollard. Il se décline en douze domaines : la danse, la littérature, le théâtre, les arts plastiques, le cinéma, la photographie, l'architecture, le patrimoine, les arts du goût, le design, les musiques actuelles et la culture scientifique et technique. Pour tous ces domaines, des chargés de mission ont été désignés en tant qu'experts, ainsi Henriette Zoughebi pour la littérature. La structure nationale de la Ligue de l'enseignement est un partenaire privilégié du développement de ce plan à cinq ans.

Quels en sont les aspects vraiment nouveaux ?

Le souhait de voir chaque élève bénéficier, au moins quatre fois dans son parcours scolaire, d'une rencontre privilégiée avec l'un des domaines concernés ou au croisement de plusieurs.

La responsabilité qui est confiée directement à l'enseignant, en partenariat avec un artiste ou un professionnel de la culture, de construire ces parcours artistiques et culturels dans le cadre ordinaire de sa classe, et non plus seulement sous la forme d'ateliers pour des élèves volontaires.

L'objectif d'une réalisation, sous des formes très diversifiées, permettant aux jeunes de se confronter directement à une pratique et de faire ainsi appel à leurs capacités sensibles, émotionnelles, à leur imaginaire.

L'accent mis sur la création contemporaine, à côté de l'approche des œuvres du passé ou du patrimoine reconnu. Le dispositif des classes à PAC (projet artistique et culturel) : chaque enseignant qui a vu son projet retenu se

voit doter par son administration de tutelle (inspection académique, rectorat) d'une subvention d'au moins 4000 F, qui peuvent être complétés par la DRAC ou une collectivité territoriale. Puisqu'il s'agit avant tout de permettre aux enfants des rencontres multiples avec des artistes et des œuvres, le projet doit inclure un certain nombre d'interventions avec des professionnels de l'art et de la culture (en moyenne huit à quinze heures par an). Il doit aussi s'appuyer, pour ce qui est de l'accès aux œuvres, sur les documents originaux et la création vivante, sur les ressources de proximité (théâtre, musée, centre d'art, lieu patrimonial, CAUE, cinéma...).

Les ressources

Lancé dès septembre, malgré un certain déficit d'informations, ce dispositif ambitieux a nécessité la mobilisation de tous les acteurs pour aider les équipes sur le terrain. Le réseau national CNDP (Centre national de documentation pédagogique) s'est vu confier cette nouvelle mission d'accompagnement des projets arts et culture, d'autant que Claude Mollard est également devenu Directeur général du CNDP. L'une des tâches les plus urgentes est de réaliser un inventaire des ressources artistiques et culturelles dans chaque département et dans chaque académie, qu'il s'agisse des institutions, des dispositifs, des lieux ou des personnes (par exemple les artistes intervenants potentiels). Plusieurs sources d'information sont déjà disponibles mais elles sont dispersées et il s'agit d'en assurer le repérage, la mutualisation et la mise à disposition pour tous les usagers. Pour ce faire, dans chacun des douze domaines concernés, des pôles de ressources ont été identifiés sur l'ensemble du territoire, dans des CRDP (Centre régional de documentation pédagogique), des IUFM, des Centres d'art... Concernant par exemple le champ de la littérature, le CRDP de Grenoble et le CRDP de Créteil, qui travaillaient déjà depuis longtemps sur ce créneau, à travers, entre autres, leurs publications, ont été retenus. Devraient aussi devenir des pôles de ressources associés : le CREAL (Centre de ressources de l'écriture et des arts du livre) en Bretagne, le CRDP et la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand, à dominante poésie, le CRDP et les médiathèques de Montpellier, à dominante littérature générale. Ils doivent non seulement procéder à cet inventaire et rassembler les synergies autour d'eux, mais aussi produire des informations et des outils en ligne et hors ligne pour aider les enseignants et leurs partenaires à s'engager dans cette nouvelle voie. Les éditeurs privés ont été également fortement sollicités.

Les enjeux de formation sont, bien entendu, tout à fait



les classes à PAC



vie de l'édition

du côté de l'école

déterminants : des séminaires nationaux pour les inspecteurs, les formateurs et les conseillers pédagogiques ont été organisés partout en France, les IUFM se sont vu proposer, pour la formation initiale, des ateliers expérimentaux avec des artistes (plasticiens, écrivains, illustrateurs...), qui publieront un compte rendu de leur expérience à la fin de l'année. Ainsi 6 IUFM ont initié des ateliers d'écriture avec des écrivains : François Bon à Créteil, Jacques Serena à Montpellier, Charles Juliet à Clermont-Ferrand, Gérard Noiret à Lyon, Jean-Jacques Montel et Régine Detambel à Versailles.

Un Salon des arts à l'École va se dérouler du 13 au 17 mars à Paris, rassemblant tous les acteurs, enseignants, artistes, médiateurs institutionnels ou associatifs, pour donner à voir un certain nombre de réalisations dans le cadre des classes à PAC, instaurer des espaces d'échanges entre les partenaires de ces projets et proposer des outils et des informations pour tous ceux qui voudraient s'y engager. Dans le domaine de la littérature, le pôle du CRDP de Créteil va proposer un colloque de deux jours, les 13 et 14 mars, sur le thème « Construire une culture littéraire chez les enfants et chez les jeunes ». Autant dire que la grande maison de l'Éducation nationale bouillonne, fourmille d'initiatives auxquelles des centaines d'artistes, d'urbanistes, de conservateurs, de scientifiques sont associés. Les moyens engagés sont considérables.

L'avenir de ce plan dépendra de la manière dont les partenaires sauront relayer, à l'échelon local, ces initiatives : directions régionales du ministère de la Culture, directions départementales du ministère de la Jeunesse et des Sports, agences de coopération entre les bibliothèques, associations d'éducation populaire, services éducatifs des musées...

Annick Lorant-Jolly
CRDP de Créteil

De Harry Potter à Adibou, « customisation » et produits dérivés

Disney nous avait habitués à un marketing bien rodé et à une déclinaison sans faille de ses films en de nombreux livres, sous toutes les formes et pour tous les âges. Le succès récent de l'adaptation d'*Harry Potter* est l'occasion de revenir sur ces nouvelles formes de déclinaisons bien plus systématiques et plus inattendues qui nous envahissent. Toute série ou univers télé à succès a maintenant ses jouets, ses jeux, mais aussi ses livres, ses collections : après les cartes, K7, DVD, jeux vidéos, « Pokéroms », jouets, albums, coloriages, livres, BD, consacrés aux Pokémon (Japon, Nintendo), le phénomène s'est reproduit avec les Digimon (US & Japon, Fox et Saban) et dernièrement Harry Potter : le magicien en herbe a entraîné Mattel, Hasbro, Lego, Electronic Art, des fabricants de bonbons, de déguisements... Plus intéressant pour le domaine du livre ont été les licences acquises par Mango Jeunesse pour les livres d'activités, le plaçant en concurrence directe de l'éditeur traditionnel, Gallimard Jeunesse, avec un visuel différent : le livre-masque, le livre-posters, le livre-coloriage, le monde magique, l'école des sorciers, les amis d'Harry, l'univers d'Harry... sont quelques-uns des titres qui ont fleuri. Ces phénomènes classiques sont aujourd'hui beaucoup plus systématiques et organisés qu'auparavant, et l'exemple d'Adibou, la méthode ludo-éducative de Vivendi Universal Interactive leader mondial, est là pour nous montrer des formes surprenantes. À l'origine un logiciel Adi, puis une gamme de cd-rom, puis des gammes déclinées Adibou et Adiboud'chou, cet univers venu des nouvelles technologies et de la pédagogie envahit les librairies avant de s'attaquer aux jouets et à la télé : « Apprends les chiffres », « Cahiers de jeux ». Nathan et Hemma sont devenus des caisses de résonance de ce qu'Agnès Touraine, présidente de VUP, appelle la « customisation ».

2001, les nouveaux habits du Poche Jeunesse

L'année qui vient de s'achever a vu s'accroître la refonte des collections de poche jeunesse, en tout cas dans leur forme.

Amorcé par Pierre Marchand chez Hachette avec les nouvelles Bibliothèque Rose et Bibliothèque Verte au printemps 2000, puis la collection Côté Court (septem-